



Cher Parents, chers Amis,

Une porte qui se ferme, c'est mille autres qui s'ouvrent, nous souffle le dicton.

A Rome, pour bien conclure l'année de la Miséricorde, notre Pape François l'a souligné : « La porte Jubilaire se referme, mais le cœur du Christ, lui, reste grand ouvert ! ». Et pourquoi ne pas relire les événements de l'année écoulée comme autant de portes ouvertes sur la réalité, sur le monde, sur Dieu ?

L'actualité nous presse à ouvrir notre cœur, nos oreilles et nos mains. L'afflux de migrants a suscité à Fribourg divers projets, ecclésiaux ou citoyens. Ils ont galvanisé tant et tant de bonnes volontés qu'il fallut ci et là rediriger les volontaires vers des associations, afin de ne pas laisser leur élan se perdre. Du jamais vu ! La preuve que des situations nouvelles peuvent révéler et réveiller des richesses insoupçonnées.

L'accueil fait aussi partie de la vocation d'un Monastère. Notre prière s'ouvre aux joies et souffrances du monde. A notre porte sonnent les personnes les plus diverses, pour quémander, partager, donner. Chaque vraie rencontre transforme, et sans pouvoir ici tout raconter, ces quelques lignes voudraient en témoigner.

Chaque rencontre, disons-nous...et les séparations ? C'est que 2016 en compte son petit lot ! À commencer par notre Abbé Bernard Jordan, nommé chanoine résident de la cathédrale. Si le voilà bien installé par une cérémonie d'installation, chez nous, par contre, une stalle reste vide ! Et nous voici en recherche d'un aumônier. Surtout que dans la foulée, deux de ses remplaçants, les Pères Jean Humair et Sylvestre Girardin, du St Sacrement, décèdent l'un après l'autre. Merci Bernard pour ces 7 années parmi nous, pour ton enthousiasme créatif et chaleureux. Merci Pères Jean et Sylvestre, pour votre fraîcheur sans âge, votre ouverture d'esprit, votre humour, votre courage. Preuves vivantes de la jeunesse de Dieu, et qu'une vie donnée est vraiment pleine de sens !

Une proposition nous parvient alors : un jeune prêtre français cherche un lieu pour achever son doctorat. C'est ainsi que nous rejoint début septembre le Père Michaël Gaborieau, avec dans ses bagages sa bible et son vélo. Lorsque la Parole de Dieu passionne, et qu'on rédige une thèse sur la création, il faut bien de temps à autre aller voir de quoi on parle ! Nous récoltons d'ailleurs au passage une richesse de méditation à travers ses homélies.

Nous pouvons heureusement toujours compter sur le Père Joseph Portmann, Salésien, ainsi que d'autres célébrants occasionnels, sur l'Abbé Slawomir, de Pologne, dynamique aumônier de l'été, ainsi que sur Benoît, qui chaque dimanche descend de Bourguillon, pour servir la messe et s'assurer que chaque chose trouve bien sa place.

Mais parlons un peu du sacrement de la réconciliation : Là encore, une nomination nous ravit l'un de nos deux confesseurs ! Le Père Vincent Cosatti, Cordelier, s'en va désormais prêter l'oreille aux genevois. Merci Vincent pour ta grande écoute et ton sourire fraternel, et de nous avoir conseillé le Père Kurian, Indien, Missionnaire de St François de Sales, dont nous apprécions la douce attention. Heureusement, le Père Masséo, Capucin, reste fidèle au poste pour venir à son tour donner le pardon de Dieu.

La vie de notre Sœur Marie-Angèle devait, elle aussi, prendre un nouveau cours : Une chute de plus nous met devant l'évidence : son état requiert des soins que nous ne sommes plus en mesure de lui fournir. Le home de la Providence lui ouvre alors ses portes, sans que la nôtre ne se ferme. Sa proximité facilite en effet nos visites, et nous l'invitons ponctuellement pour une journée de fête. «La mission continue» dit-elle, avec raison. Atteinte d'une maladie neurologique entravant graduellement sa motricité, sa prière, quant à elle, reste bien vive. Heureusement, l'eucharistie y est fréquemment célébrée ! La lecture lui étant devenue impossible, un ami lui rend ce service tous les lundis, et la chaîne KTO lui fournit une nourriture non négligeable, comme une fenêtre ouverte sur le monde.

De son côté, Sœur Marie-Claire s'envola pour le Tchad, après plus de 20 ans, accompagnée d'Hélène, amie de Montorge comme des Sœurs Franciscaines de Donia. Malgré la dureté des conditions de vie, due en grande partie à une mauvaise répartition des richesses, elles ont été frappées par les sourires, et se sont réjouies de constater que nos Sœurs aient trouvé leur identité propre, conservant ce qu'elles ont reçu de nous, tout en vivant vraiment en Sœurs tchadiennes. Heureuses de compter plusieurs jeunes en formation, elles ont célébré l'engagement définitif d'une des leurs, lors d'une belle, longue et joyeuse cérémonie, comme l'Afrique sait en donner. Si vous souhaitez soutenir leurs projets, votre aide est la bienvenue. Et si elles nous ouvrent volontiers leurs portes, la nôtre verra sans doute encore passer quelques-unes d'entre elles. A suivre !

Les Sœurs Joséphine et Madeleine, étudiantes congolaises, nous arrivèrent, respectivement de Rome et de Lille, chacune pour deux mois. Bienvenue fut leur aide, tout comme leur présence priante et fraternelle.

Autre providentiel coup de main : La cure attend une restauration, mais la lenteur des procédures repousse toujours plus loin le chantier ; nous acceptons donc d'y loger deux personnes. Souhaitant nous aider, Mireille, théologienne, s'en donne à cœur joie de ranger notre bibliothèque, et d'en établir un fichier.

Tant de personnes nous aident, de façon régulière ou ponctuelle : ménage, lessive, porterie, jardin, chant, gestion, robes et robinets... : Lulu et Roland, Sœur Marie-Cécile, Irène et Reis, Frère Patrice, Madeleine, Marie-Josée, M Pache, M Biolley... Nommé ou non, que chacun s'en trouve ici vivement remercié !

A l'accueil, les hôtes se succèdent, de tous horizons, pour vivre quelques jours de paix. Il vint même un jeune musulman qui cherchait un lieu de confiance pour réfléchir à sa vie, et quelqu'un pour en parler ; il repartit ravi. Nous continuons de servir des repas ou distribuer des bons à des personnes en difficultés. L'un d'eux, heureux du sourire reçu, tendit à la Sœur portière sa petite radio. « Moi aussi je peux vous offrir quelque chose ! »

Diverses rencontres, ont mobilisé l'une ou l'autre de nous, dans le cadre des Contemplatives de Suisse Romande, des Capucines de Suisse, ou de la Famille Franciscaine.

Lors de notre retraite annuelle, le Père Jean-Paul Fournier, MSFS, nous permit de « découvrir l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ », à travers les écrits concrets et savoureux de St François de Sales.

Quelques fenêtres nous furent ouvertes sur des réalités parfois mal connues : A la faveur de la semaine de l'Unité, un jeune pasteur, Amédée Ruey, nous conta sa vocation et les étapes de sa formation. Edith Rohwedder, nous présenta avec enthousiasme le Mouvement Franciscain Laïc dont elle est présidente. Sri Lankais, Mgr Raymond évoqua l'engagement de l'Eglise dans son pays. A notre invitation, Mgr Boris, Evêque Greco Catholique d'Ukraine, nous parla de son pays, où la violence semble vouloir traverser les générations, mais où l'Eglise connaît un essor sans précédent. Le lendemain, pas moins de 18 prêtres et deux diacres l'entouraient dans notre chapelle pour une messe de rite byzantin, impressionnante tout à la fois de beauté et de sobriété.

Encore quelques belles heures liturgiques et musicales : Lors de notre fête patronale, le Chanoine Claude Ducarroz, Prévôt de la cathédrale, nous présenta St Joseph comme l'homme qui accueille de Dieu une feuille de route exigeante et magnifique, au goût pascal. Jean-Christophe Orange, grand complice de nos orgues, était accompagné au violon par Sophie Guedin. Au fil des dimanches, nous avons eu la joie d'accueillir la famille Glück, qui marie orgue, violons et violoncelle, ainsi qu'Edmée-Angéline Sansonnens : si sa harpe a donné la réplique à la guitare de Marc Wagner lors d'un concert, elle a encore soutenu notre louange dans la célébration eucharistique.

L'académie des Orgues sollicita le nôtre pour un concert ; lors de la semaine sainte, nous avons assisté aux « Chemins de la Croix ». Le Dr Rémy Goumaz, nonagénaire et médecin de la communauté durant tant d'années, chantait pour la 99^{ème} fois ce spectacle poignant qui se joue depuis 40 ans, avec des textes d'Emile Gardaz et une musique de l'Abbé Pierre Kaelin, interprété par « La Chanson de Fribourg », sous la direction de Pierre Huwiler.

Plus récréatives, les visites d'anciens ou nouveaux amis : La Cordée de l'Espérance, la Chorale de la Police, saint Nicolas et ses anges, Hildy Kilchör et ses contes enchanteurs. Nous avons d'ailleurs été navrées du décès de son mari Joseph, qui l'accompagnait de son petit sourire. Nous ne connaissions Guy Sansonnens que par sa participation à nos eucharisties, mais la poésie de ses chansons, accompagnées de sa guitare illumina une de nos soirées. Nous ne pouvons pas clore ce chapitre sans mentionner le décès de M Roger Pesse, lui aussi fidèle de la messe dominicale, avec sa femme Thérèse, dont nous partageons la douleur. Un beau témoignage que ce couple qui chaque jour priait ensemble. Mystère de la communion qui nous relie à ceux qui nous ont précédés, et à présent veillent sur nous. Une porte ouverte sur le ciel...

Notre vie en somme ne ressemble-elle pas à un calendrier de l'Avent géant, dont chaque fenêtre ouvre un peu plus à ce mystère qui nous habite et nous attend ? *Amour qui nous attend au terme de l'histoire*, chante l'hymne. Et c'est bien lui que nous vous souhaitons de rencontrer, dans la nuit de Noël, et toute l'année 2017, qui s'ouvre à nous comme un chemin à parcourir.

*Parents, amis, vous tous qui nous avez visitées, aidées, aimées, nous vous disons
MERCİ d'être là, nous vous souhaitons de Lumineuses Fêtes et une Année Bénie !*

Vos Sœurs Capucines

